

● 27 septembre 2023

## La situation des fruits et légumes d'été 2023

**Début juin**, les températures augmentent sur la moitié Nord de la France ce qui favorise la consommation de produit d'été. À l'inverse, dans le Sud, les orages, la grêle et les pluies rendent les récoltes difficiles, pénalisant les rendements et la qualité des produits. D'importants tris doivent être réalisés ce qui limite l'offre. La météo estivale se généralise ensuite et favorise l'achat de produit de saison. **Fin juin**, la consommation est défavorisée par les soldes d'été et la fin du mois. L'augmentation des volumes alourdit le marché. **Début juillet**, la météo reste favorable à la consommation des produits d'été. Le marché se dynamise à l'approche du weekend prolongé du 14 juillet. **Fin juillet**, la météo automnale et très pluvieuse ainsi que le chassé-croisé des vacanciers perturbent la consommation. Plusieurs produits d'été voient leurs cours baisser face à la baisse de la demande, notamment en fruits (abricot, prune, et melon) et rentrent en crise conjoncturelle. **Mi-août**, les températures sont en hausse et les épisodes caniculaires impactent ensuite la conservation des produits frais et la production avec une accélération de maturation et donc des récoltes. **Début septembre**, les collectivités se réapprovisionnent pour la rentrée ce qui dynamise la demande. Le retour des températures chaudes favorisent la consommation des derniers fruits d'été à l'approche de leur fin de campagne.

**En concombre, en juin**, l'offre française peine à satisfaire la demande. Certaines enseignes doivent compléter leurs achats avec du concombre importé. **Début juillet**, les températures en hausse favorisant la consommation, le creux de production et la concurrence européenne moins agressive permettent aux cours de se maintenir à des niveaux élevés. **Fin juillet**, l'offre nationale en hausse et la concurrence nord-européenne mettent la pression sur les prix. La demande est atone impactée par le chassé-croisé des vacanciers et la météo pluvieuse. Les cours sont en chute et se rapprochent du seuil de Prix Anormalement Bas (PAB). **Début août**, le marché reste difficile avec des stocks peinant à se résorber et

une météo restant maussade impactant la consommation. Les volumes sont importants en cette période de pic de production. Les cours diminuent et passent sous le seuil de PAB le 24 août puis le concombre rentre en crise conjoncturelle le 28 août pour en ressortir le lendemain. **Début septembre**, le concombre rentre à nouveau en crise le vendredi 1<sup>er</sup> septembre. Finalement, l'offre diminue et fait face à une demande constante voire soutenue, appuyée par la météo estivale. Le concombre sort de crise.

**En tomate, en juin**, le marché est équilibré, la chaleur et l'ensoleillement favorisant la consommation et l'offre étant d'un bon niveau. La concurrence belge et néerlandaise à des prix très concurrentiels est toutefois présente. Les prix diminuent ensuite en gros fruits face à la demande devenant insuffisante pour absorber une hausse de l'offre. **Début juillet**, les reports de stocks sont conséquents. Les cours continuent de diminuer pour passer sous le seuil de PAB puis la tomate rentre en crise conjoncturelle le 10 juillet. La productivité baisse ensuite, impactée par les fortes températures, et l'offre devient insuffisante. Les cours remontent en repassant au-dessus du seuil de PAB le 17 juillet. En petits fruits, le manque de marchandises maintien des tarifs fermes. **Fin juillet**, le marché redevient compliqué pour les gros fruits face à la concurrence belge, le disponible élevé et la météo pluvieuse. Les stocks sont conséquents et les cours sont en baisse. La tomate hors petits fruits rentre de nouveau en crise le 25 juillet. **En août**, la demande se dynamise avec l'arrivée d'une météo plus estivale. La crise prend fin le 7 août avec des cours en forte hausse. La météo redevient ensuite peu propice à la consommation. Les cours se stabilisent grâce à un flux de ventes réguliers. **En septembre**, le commerce se dynamise grâce au disponible réduit et à la demande intéressée. Les prix sont fermes sur les variétés anciennes et en légère baisse sur la tomate grappe.

**En courgette, début juin**, l'offre en augmentation s'écoule sans difficulté sur un marché demandeur sauf du côté grossistes. La qualité est impactée par la grêle et la pluie. **À partir de mi-juin**, le marché de la courgette se complique avec des volumes en net hausse et une demande presque amorphe. Les prix diminuent, d'importants stocks se

forment et des volumes partent en dégageant. **En juillet**, des arrêts de récolte sont sollicités. Les cours se stabilisent ensuite et le marché s'équilibre grâce au retour de la demande et à une baisse de l'offre impactée par un rafraîchissement des températures. **En août**, la production reste impactée par les forts coups de vent et les pluies occasionnant des dégâts sur la qualité. Dans le Sud-Est, l'arrachage de plants réalisé fin juin diminue la production. Le marché est très soutenu face à ces faibles disponibilités nationales. Les prix sont en hausse. **Début septembre**, la canicule suivie d'un net rafraîchissement limite toujours la production avec un fort ralentissement de la croissance des fruits. Les stocks sont suffisants pour satisfaire une demande peu intéressée. Les cours diminuent face à la succession des opérations, puis stagnent. **Mi-septembre**, l'offre est globalement en progression alors que la demande reste réservée. Les cours s'orientent à la baisse.

**En pêche nectarine, fin juin**, la bascule vers le produit français n'est pas totalement opérée en GMS avec une pression espagnole forte en pêche et des prix très agressifs. En nectarine, cette pression diminue avec des apports en baisse. La demande est plus intéressée par cette dernière. **Mi-juillet**, avec la météo estivale, le marché devient actif et équilibré : la pêche jaune a toutefois des difficultés à être écoulée. L'approche du weekend de 3 jours dynamise le marché. **En août**, le marché se complique avec une offre en progression et une demande impactée par le climat orageux, pluvieux et les températures fraîches dans la moitié Nord de la France. Les volumes écoulés sont insuffisants. Les cours diminuent. La pêche est encore la plus touchée alors que les ventes sont suffisamment fluides en nectarine. La pêche plate espagnole gagne du terrain. **Fin août**, l'offre est en recul car impactée par cette météo pluvieuse, notamment en nectarine, ce qui permet aux cours de se maintenir. Un travail de tri important est réalisé. **Début septembre**, le consommateur est intéressé grâce au retour du temps chaud et ensoleillé ce qui fluidifie les ventes. L'offre est très limitée en cette fin de campagne. Les cours augmentent.

**En melon, en juin**, le commerce est très dynamique avec une offre inférieure aux besoins. La météo très instable (températures élevées suivies de précipitations orageuses) provoque des dégâts sur les fruits dans les melonnières comme en stations d'expédition nécessitant beaucoup de tri avec rebut important. Les cours augmentent largement en étant bien supérieurs à ceux de 2022. La production est en

déficit historique. **Début juillet**, malgré des volumes toujours déficitaires, la pression est forte pour faire baisser le prix en magasin et pour préparer les offres promotionnelles. **Fin juillet**, le marché se dégrade avec la hausse de l'offre et la consommation limitée par la météo maussade. Des concessions de prix sont accordées mais les prix en GMS restent élevés. Les cours chutent de manière importante et le melon rentre en crise conjoncturelle le 31 juillet. **En août**, les récoltes et les stocks diminuent. La perspective du weekend du 15 août dynamise le commerce. Le marché se rééquilibre mais les négociations restent difficiles, les promotions empêchant la remontée des prix. Le marché devient ensuite calme avec une demande atone. Les cours diminuent puis se stabilisent sous le seuil de PAB. Le calibre 15, particulièrement difficile à écouler, est écarté ou broyé. Les cours remontent face à la baisse de l'offre et à la fin des opérations promotionnelles. Le melon sort de crise conjoncturelle le 29 août, après 20 jours ouverts. **Début septembre**, les températures chaudes relancent la demande. La production, réduite sur les trois bassins de production, entraîne un manque de disponibilité. Les cours sont en fortes hausse dans ce contexte de marché déséquilibré.

## Consommation de Fruits et Légumes

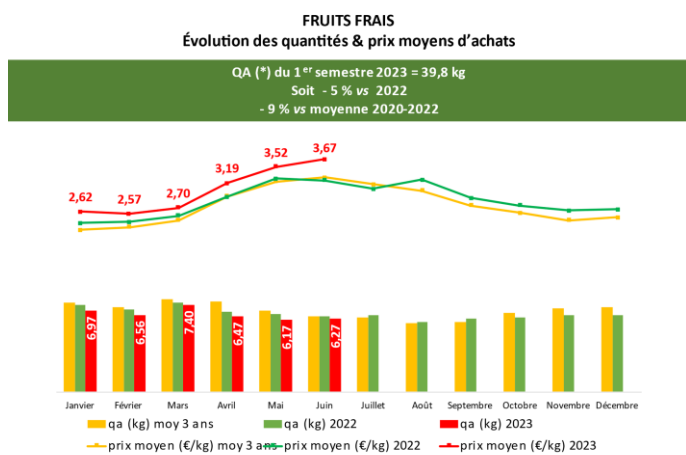
### Frais

1<sup>er</sup> semestre 2023

Source : Kantar Worldpanel pour  
FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

#### Fruits Frais

Durant le 1<sup>er</sup> semestre 2023, c'est le contexte d'inflation qui caractérise les achats de fruits frais. En effet, les prix, qui étaient légèrement au-dessus de la moyenne 3 ans en 2022, sont particulièrement élevés en 2023, notamment à partir du mois d'avril. De fait, les consommateurs ont dû faire des arbitrages qui ont vraisemblablement été défavorables aux fruits frais. Ainsi, les achats en volume sont inférieurs de 5 % à 2022 et de 9 % à la moyenne 3 ans.



Source : Kantar Worldpanel

Au 1<sup>er</sup> semestre 2023, les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : La banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine et la poire.

#### Achats des principaux fruits et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	1er S 2022	1er S 2023	Evol. %
Banane	7,90	7,91	+ 0,1 %
Pomme	7,53	7,54	+ 0,2 %
Orange	6,85	6,43	- 6,3 %
Clémentine	4,47	3,64	- 18,4 %
Poire	1,85	1,85	- 0,4 %
<b>TOTAL FRUITS</b>	<b>42,1</b>	<b>39,8</b>	<b>- 5,5 %</b>

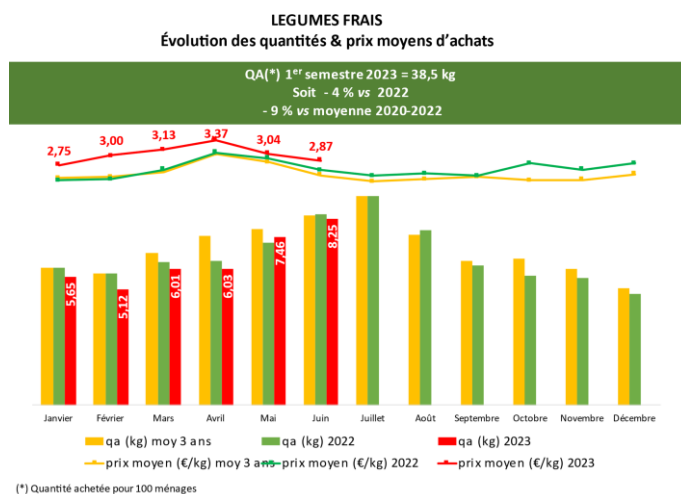
Source : Kantar Worldpanel

Les principaux fruits sont moins touchés par ce recul d'achat, en effet, la pomme, la poire et la banane sont stables. Toutefois, les achats d'orange sont en recul et

ceux de clémentine en nette chute, en lien avec le déficit d'offre en agrumes cette campagne.

#### Légumes Frais

En 2023, ce sont les contextes d'inflation et d'offre européenne déficitaire qui caractérisent les achats de légumes. Cependant, les prix qui étaient très au-dessus de la moyenne 3 ans au 1<sup>er</sup> trimestre, s'en rapprochent par la suite. Les achats de légumes frais ont toutefois été pénalisés : sur l'ensemble de la période, ceux-ci sont inférieurs en volume de 4 % à 2022 et de 9 % à la moyenne 3 ans.



Source : Kantar Worldpanel

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2023, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la carotte, la tomate, l'endive, l'oignon, la salade et la courgette.

#### Achats des principaux légumes et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	1er S 2022	1er S 2023	Evol. %
Tomate	6,4	6,1	-3,7 %
Carotte	4,8	4,4	-8,0 %
Courgette	2,7	2,9	+ 6,5 %
Oignon	2,5	2,5	+ 0,4 %
Salade	2,4	2,4	-1,6 %
Endive	2,7	2,2	-17,3 %
<b>TOTAL LEGUMES</b>	<b>40,4</b>	<b>38,5</b>	<b>-4,6 %</b>

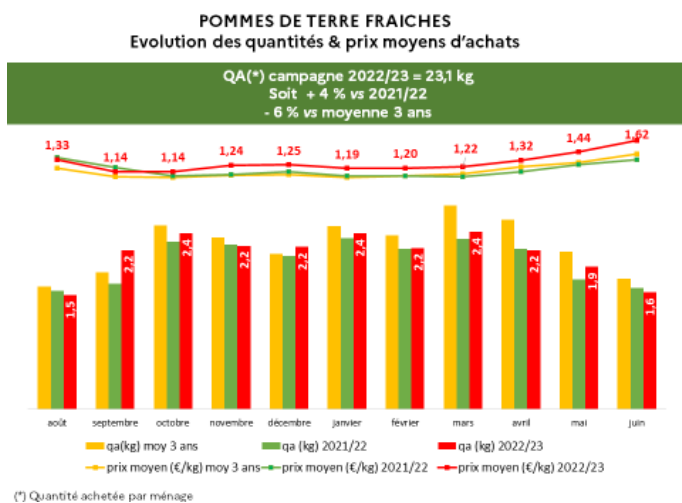
Source : Kantar Worldpanel

Si le total légume accuse une diminution sensible, les évolutions sont différentes d'un légume à l'autre. Ainsi, l'endive montre un net recul (-17 %) tandis que les achats de courgette sont en hausse (+ 7 %).

## Pommes de terre en frais

Campagne 2022/23 (11 mois)

Durant la campagne 2022/23 (11 premiers mois), les achats de pommes de terre fraîches demeurent inférieurs à la moyenne 3 ans mais, alors que la tendance de fond est baissière, ils ont été supérieurs à la campagne précédente (+ 4 %). Cette progression des achats s'inscrivant dans un contexte particulier à la production : sécheresse estivale, baisse des rendements et petits calibres. En cette période d'inflation, la pomme de terre, au prix qui demeure accessible, semble avoir été un produit refuge.



Source : Kantar Worldpanel

## Consommation de fruits et légumes transformés

2<sup>e</sup> trimestre 2023

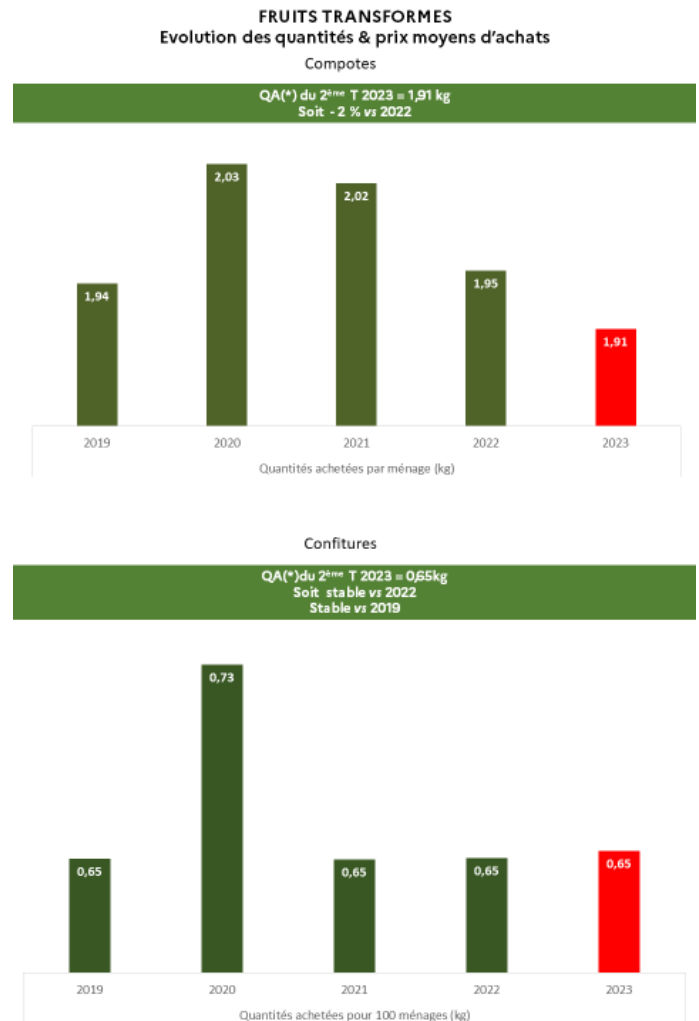
Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

### Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au 2<sup>e</sup> trimestre 2023 ont été de 1,91 kg par ménage, soit une légère baisse de 2 % par rapport à 2022 une valeur proche de celle de 2019<sup>1</sup>. Après une augmentation en 2020, liée au confinement, les achats de compote sont donc revenus depuis 2022 à des volumes légèrement inférieurs mais proches de la période pré-covid.

Concernant les achats en volume de **confitures**, avec 0,65 kg achetés par ménage au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, ils sont strictement stables par rapport à 2019. Cette stabilité est constante depuis 2021. Ainsi, à l'exception

notable de 2020, les achats de confiture sont très stables ces dernières années.



Source : Kantar Worldpanel

### Légumes transformés

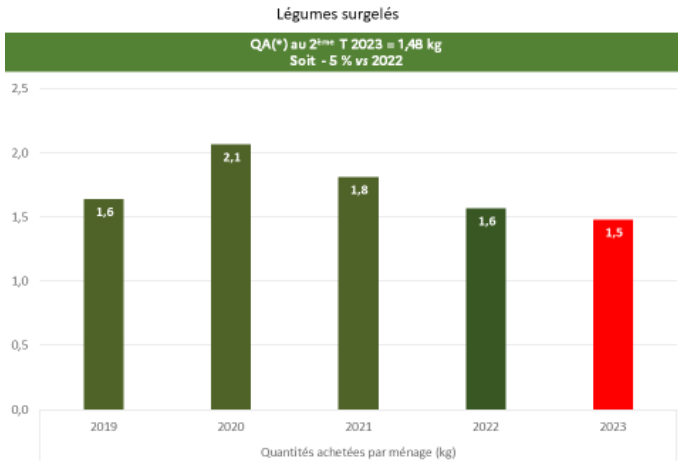
Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile au 2<sup>e</sup> trimestre 2023 se sont élevés à 1,48 kg par ménage, soit une diminution de 5 % par rapport à 2022. Ainsi après une année 2020 atypique, les achats de légumes surgelés poursuivent leur baisse entamée depuis 2021. Au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, ils sont inférieurs à ceux de 2019 (- 10 %).

Concernant les achats de **légumes en conserve** au 2<sup>e</sup> trimestre 2023, ils ont été inférieurs à ceux de 2022 (- 8 %) et ce alors qu'ils étaient stables depuis 2019, à l'exception de l'année. 2020 qui restera pour cette catégorie une année définitivement atypique en raison des deux confinements liés au Covid.

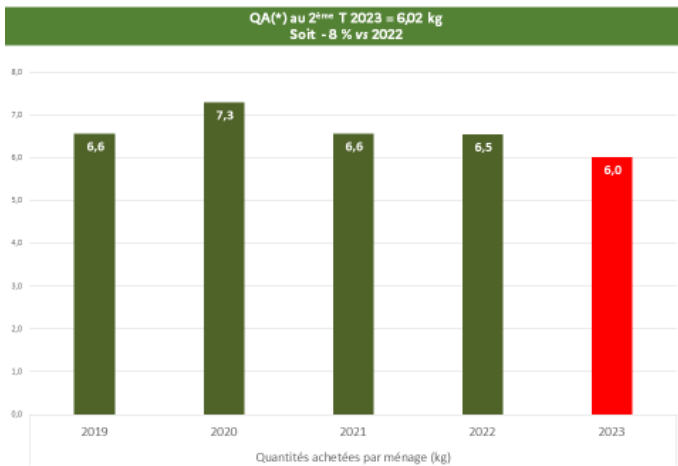
<sup>1</sup> Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne trois ans celle-ci étant trop fortement influencée par l'année 2020 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

### LEGUMES TRANSFORMES

#### Evolution des quantités & prix moyens d'achats



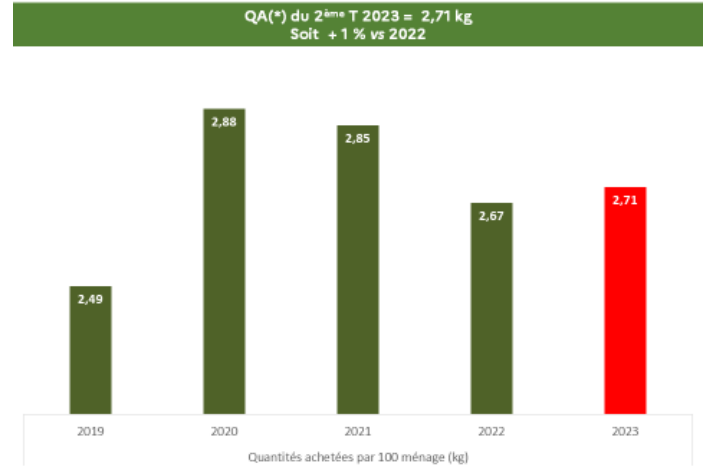
#### Légumes appertisés



Source: Kantar Worldpanel

### POMMES DE TERRE TRANSFORMEES

#### Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source: Kantar Worldpanel

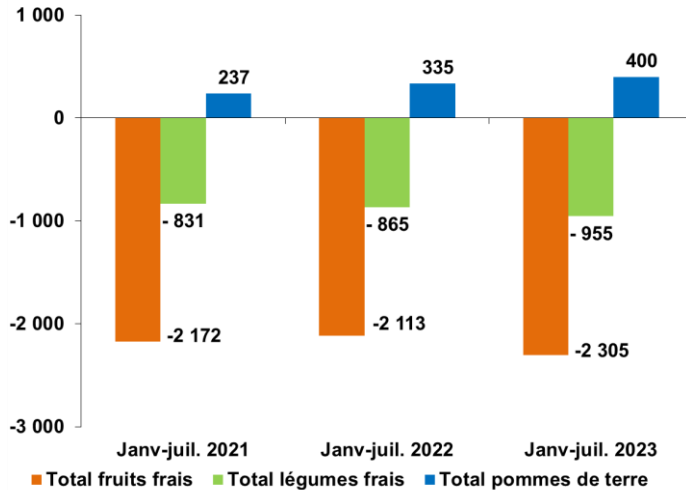
### Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre transformées** (pommes de terre surgelées et chips) au 2<sup>e</sup> trimestre 2023 pour la consommation à domicile ont atteints 2,71 kg par ménage, soit une relative stabilité par rapport à 2022 (+ 1 %). Les achats de pomme de terre transformés, contrairement aux légumes transformés, ont donc connu en 2023 un niveau supérieur à 2019 (+ 9 %), mais ont conservé un niveau d'achats proche de celui observé en 2022.

## Commerce extérieur

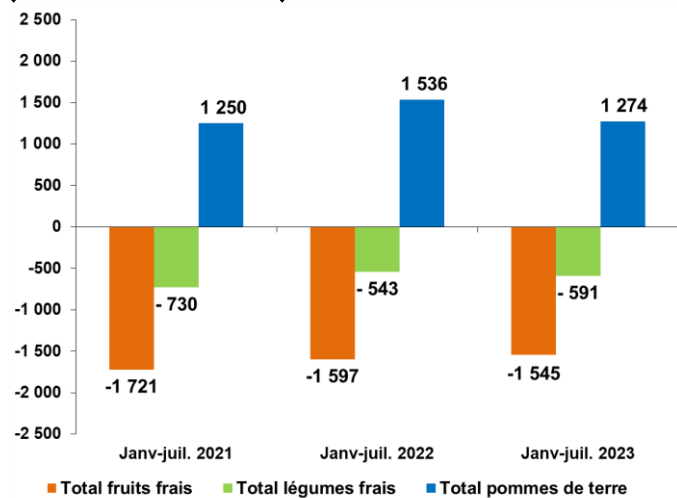
Janvier-juillet 2023

### Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

### Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)



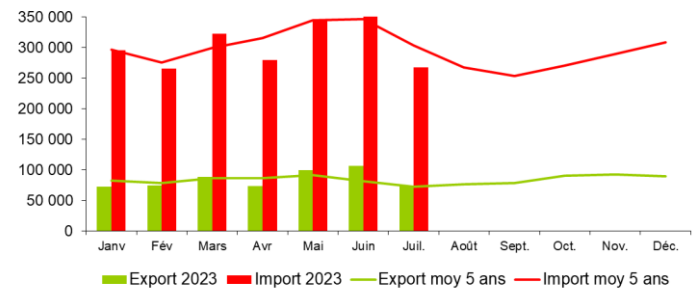
Source : Douane française

### Fruits

Sur le cumul de janvier à juillet 2023, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé (- 3 % vs 2022). Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est accentué (+ 9 % vs 2022).

### Importations et exportations de fruits frais

(en tonnes)



Source : Douane française

Sur le cumul de janvier à juillet 2023, les importations de fruits frais ont été inférieures à la moyenne 5 ans en volume (- 2 % vs moy. 5 ans). Cette baisse a été principalement portée par la diminution des importations d'agrumes d'Espagne, dans un contexte d'offre en baisse.

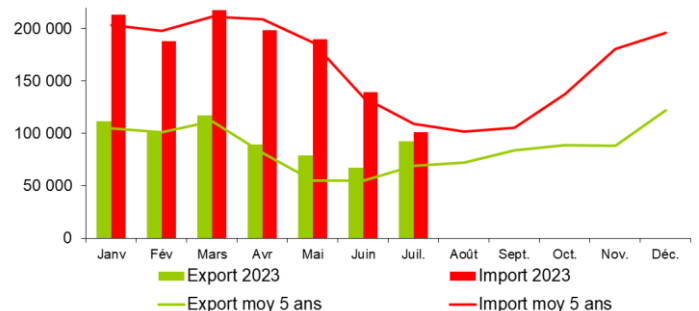
Les exportations ont, quant à elles, été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 2 % vs moy. 5 ans). Elle est notamment liée à une augmentation des exportations de fruits à noyau (hors cerise) vers l'Italie, dans un contexte d'offre d'un bon niveau.

### Légumes

Sur les 7 premiers mois de l'année, le déficit du solde des échanges de la France en légumes frais a augmenté par rapport à 2022 en volume (+ 9 % vs 2022) et en valeur (+ 10 % vs 2022).

### Importations et exportations de légumes frais

(en tonnes)



Source : Douane française

Sur le cumul janvier-juillet 2023, les importations de légumes frais ont été stables en volume par rapport à la moyenne 5 ans. On note toutefois une baisse des importations des légumes en provenance d'Espagne, comme les tomates et les choux fleurs par exemple, et de Belgique. Les importations de divers légumes du Maroc ont été, quant à elles, en hausse.

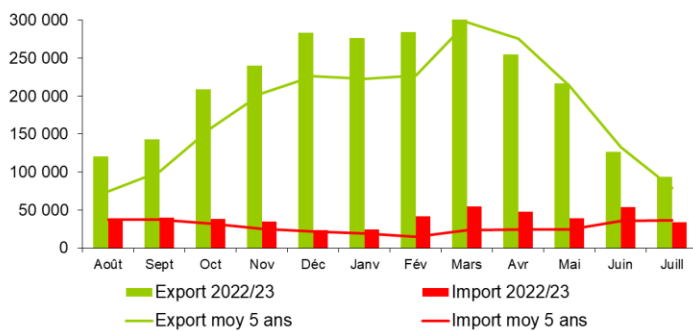
Les exportations de légumes frais ont été en nette hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 14 % vs moy. 5 ans), notamment sur les 3 derniers mois suivis. Cette augmentation des exportations est notamment portée par la hausse des exportations (ou de réexportations) de poivrons et d'aubergines à destination du Royaume-Uni. On note également des flux importants de poivrons et de tomates vers les Pays-Bas et l'Allemagne.

### Pommes de terre – Bilan de campagne

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur la campagne (2022/23), les volumes exportés ont été en hausse par rapport à la moyenne 5 ans (+ 16 % vs moy. 5 ans) et à un niveau équivalent à la campagne précédente, qui avait atteint un niveau record. Cette hausse des exportations est nettement visible sur la première partie de campagne (de août à février 2023). Elle est particulièrement marquée pour les exportations à destination de l'Espagne et du Portugal.

Les importations ont également été en forte hausse (+ 41 % vs moy. 5 ans), notamment en provenance des trois premiers pays fournisseurs : les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne.

### Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais (en tonnes)



Source : Douane française